

En raison des congés annuels,  
le prochain n° des documents DIAL  
sera daté du 2 septembre 1982

D 794 BRÉSIL: POÈME PAYSAN

Au-delà des statistiques sur les conflits de la terre (cf. DIAL D 787), il est toujours émouvant d'entendre un paysan brésilien raconter sa vie. A plus forte raison quand il le fait selon sa sensibilité culturelle: la poésie populaire. Voici l'histoire d'un paysan du Mato Grosso chantée par lui-même.

Note DIAL

VIE ET COMBAT D'UN PEUPLE  
QUI A OBTENU UNE TERRE POUR VIVRE

Amis et compagnons,  
je vais vous raconter  
l'histoire de ma vie,  
quand d'Goiás j'suis parti  
pour le Mato Grosso.

C'est en soixante-treize  
que j'suis arrivé là.  
Embauché au Domaine,  
celui d'Suiá-Missú.  
Père de neuf enfants,  
j'travaillais comme employé.  
J'vivais plutôt tranquille.  
Mais M'sieu le régisseur  
vit que j'me r'dressais.  
Il m'a dit comme ça:  
"Vous êtes renvoyé!"

Du jour au lendemain  
je m'suis r'trouvé sans rien.  
Dans une hutte campé,  
ventre creux, coeur peiné.  
Le seul profit r'tiré  
auprès du grand domaine  
c'est uniquement le bord  
d'un' route fédérale.

En soixante-quatorze,  
du travail j'ai cherché  
dans les domain's par là:  
j'ai vu mort et souffrance  
chez tous les pauv's péons.

Vers les soixante-quinze  
un aut'domain' me prit,  
nommé Guanabara,  
frèr' du Suiá-Missú.  
Le régisseur "gentil"  
savait ce qu'il faisait.  
Il m'a donc embauché  
pour que j'aill' travailler.  
Plus de cent-vingt hectares  
de cultur's j'ai planté.  
J'ai déboisé, pioché,  
ensuit' j'ai récolté.  
Le régisseur a vu  
que je m'en tirais bien  
sur tous ces beaux terrains.  
Tout ça lui a pas plu  
car j'en tirais profit.

Il s'mit à m'torturer,  
à m'purchasser, tromper.  
Il augmenta les prix  
des produits que j'ach'tais  
au magasin privé.  
Les bienfaits d'mon travail:  
un souv'nir du passé.

Alors j'en pouvais plus  
de voir autant d'abus.  
Le régisseur j'ai vu  
afin de me payer.  
Amis et compagnons,  
croyez-moi pour de bon!  
Ce régisseur "gentil"  
tout simplement m'a dit:  
"De quoi? Foutez-moi l'camp!"

A nouveau me voilà  
renvoyé, méprisé  
et à la rue jeté  
avec femme et enfants,  
en plus la faim au ventre.  
A Barre-des-Aigrettes  
j'ai voulu rencontrer  
tout's les autorités  
pour fair' valoir mes droits  
et tout ce qui m'est dû.

Mais les autorités  
sont pas de not' côté.  
Le domaine a pour lui  
l'argent, les jug's aussi  
et mêm' des avocats.  
On m'a dit: Ah, mon brave,  
qu'allez-vous pouvoir faire?  
D'argent j'en avais pas  
pour payer l'avocat.  
J'allais perdre mon temps.  
L'domaine, évidemment,

il sortirait gagnant.  
La route j'ai repris,  
portant tout's mes souffrances  
sous le regard de Dieu.  
En bordur' m'attendaient  
la femme et les enfants,  
tout seuls, à l'abandon.

En juin soixant'-seize,  
dans ma cabane en chaume  
est passé un péon.  
Carlos était son nom  
mais "Le Clou" son surnom.  
Il a vu mon tourment  
et tous mes rejetons.  
Il m'a dit: "Je connais  
"un endroit au sertan,  
"là, près de Port-Heureux,  
"lieu-dit Canne-Sauvage.  
"Bonne au labour, la terre  
"est sans propriétaire.  
"Vos très nombreux enfants  
"il faut les élever.  
"Moi, un célibataire  
"j'ai une grande terre  
"Alors, si vous venez,  
"la même chose aurez.  
"Sinon je peux couper  
"en deux mon grand terrain:  
"pour moi le premier lot,  
"et pour vous l'autre lot."

La femm' suis allé voir  
qu'était au désespoir.  
Aussitôt ell' m'a dit:  
"Tout de suite allons-y!  
"Partons pour le sertan,  
"laissons ce lieu maudit,  
"quittons notre tourment,  
"car le temps nous détruit.  
"Nos choses ramassons,  
"pour Cann'-Sauvag' partons!"

Au début ce fut dur.  
Journalier à la tâche,  
employé de domaine,  
j'étais pas très bien vu  
par les vieux habitants.  
Ils vivaient bien unis,  
organisés aussi.  
Isaias Gloria  
avec M'sieu Marinho  
m'ont fait un bon accueil.  
Ainsi que M'sieu Dirceu,  
l'agent de pastorale,  
et le Pèr' Maximo  
de la paroiss' locale.  
J'ai été soulagé  
et dit à Dieu merci.

Cann'-Sauvage augmentait  
de tous les paysans  
en recherche de terre  
pour vivre tranquill'ement.  
Nous avons nos cultures,  
notre organisation:  
l'églis', l'écol', la santé  
pour la population.

Au bout de peu de temps  
les "requins" (1) se pointèrent  
qui voulaient prend' les terres,  
comme un chien aboyant.  
C'était les grands domaines,  
d'abord Sainte Isabelle  
puis le Piraguassú.  
On s'est alors battu  
pour garder nos parcelles.  
Homme et femme, tout le monde  
s'est mis en réunion  
pour pouvoir s'opposer  
à la situation.  
On a tous décidé  
des "requins" l'expulsion.  
Arriva un "grillon" (2):  
un certain Valdemar  
voulant trent'mille hectares  
pour la spéculation.  
Vinr'nt ensuite Aristeu,  
M'sieu Nelson, la police,  
les intimidations,  
puis l'administration  
et tout le tremblement.

A Dieu nous demandons  
le courage et la foi,  
l'accord des compagnons,  
le vrai de tous nos droits.  
En group's organisés,  
en syndicat aussi  
nous somm's constitués.  
On sait que c'est ainsi  
qu'on a des résultats.  
Un' seul' communauté  
au travail sur le tas,  
pour une construction  
d'amour et de combat.  
Tous ensembl' nous serons  
le vrai peuple de Dieu,  
et la libération

---

(1) Nom donné aux grands domaines cherchant à "avaler" les terres des petits cultivateurs (NdT).

(2) Nom donné aux courtiers véreux spécialistes en spéculation foncière (NdT).

la verrons de nos yeux.  
La souffrance et l'effort,  
cela jusqu'à la mort,  
nous permettront de voir  
enfin notre victoire.  
Tous ensembl' nous formons  
l'Eglis' de Saint-Félix  
du Fleuve Araguaia,  
avec pour compagnons  
aussi bien l'évêqu' Pierre  
que le Pèr' Manuel.

Amis et compagnons  
il faut continuer  
avec la foi en Dieu  
et Notre-Dame aidant.  
Dans l'unité restant,  
le "requin" nous vaincrons.  
A tous, salutations  
de votre ami souffrant.

Angelo Garcia Nogueira  
habitant de Canne-Sauvage  
(Canabrava, Mato Grosso)

-----  
(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous  
vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

-----  
  
Abonnement annuel: France 240 F - Etranger 285 F - Avion 350 F  
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL  
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441